71e Année. 11e Série. Tome III. N° 9. 3 Mars 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut International de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : De l'influence de la Politique sur la Grippe; par Marcel Baudouin. — Actualités : Médecine et Politique : M. le Dr Doléris, candidat Député (Basses-Pyrénées). — La Médecine et la Guerre Anglo-Boër : Les Blessés Anglais à l'Hôpital militaire de Netley. — Les Hôpitaux de Paris : 2e Concours supplémentaire d'Internat de 1899. — Les Distinctions Honorifiques : Les Médecins et la Légion d'honneur (1900). — Les Médecins Poètes. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Institut international de Bibliographie. — Pasteur et le Panthéon. — Les Médecins conquérants : Jameson. — Bulletin Bibliographique.

Illustrations : Actualités : M. le Dr Doléris (Paris). — Nécrologie : M. le Dr Decès (Reims).

BULLETIN

De l'influence de la Politique sur la Grippe.

Il n'est question, dans les hautes sphères médicales, que de la découverte, récemment faite à la Chambre des Députés par l'un de nos plus distingués confrères, d'un remède contre la Grippe, ce terrible fléau que La Fontaine, dans une fable connue, confondit sans doute avec la Peste.

Ce député heureux est de la Drôme, comme Mathieu, celui qui prédit le Temps dans des Almanachs fort célèbres. M. Loubet, Président de la République, étant tombé malade, son compatriote l'aurait guéri en un clin d'œil (Mais où avons-nous lu que M. Loubet était resté quinze jours souffrant?).

Pour MM. Waldeck-Rousseau et Paul Deschanel, par contre, le remède aurait plus rapidement agi, puisque ces orateurs fameux continuent à remplir la Chambre.... des Députés de leurs étincelants discours.

En tous cas, à l'Académie de Médecine, l'un de ces mardis derniers, on ne parlait que de magnésie, de salol, de bétol, d'antifébrine, de terpine, d'eau chloroformée, etc., etc., etc., etc., dont le mélange singulier (*horresco referens !*), mais non pas horrible, a fait des merveilles au Palais Bourbon !

Comme on ne sait jamais ce qui peut arriver sur cette terre de malheur, et que M. le Député de Montbéliard peut être, en réalité, un thérapeute d'avenir et même de génie, donnons, sans hésiter, ses formules détaillées, car le traitement recommandé se compose de deux parties.

Eau chloroformée, 60 grammes ; eau, 60 ; magnésie, 8 ; salol, 1 ; bétol, 1 ; antifébrine, 1 ; sirop de fleur d'oranger, 35. — Prendre par cuillerées à potage toutes les quinze minutes le 1er jour.

Les jours suivants, pendant 5 jours :

Magnésie, 10 grammes ; bétol, 5 gr. ; salol, 2 gr. 50 ; terpine, 2 gr. 50.

Pour vingt cachets, deux le matin, au lever : deux le soir, au coucher.

Si, avec cela, vous ne guérissez pas, c'est que, indiscutablement, vous n'êtes pas digne de devenir un délégué cantonal, un conseiller municipal, un maire, un conseiller d'arrondissement, un conseiller général, un député, un sénateur, un président de la Chambre ou du Sénat, un Ministre, voire même un Président de République *grippé*.

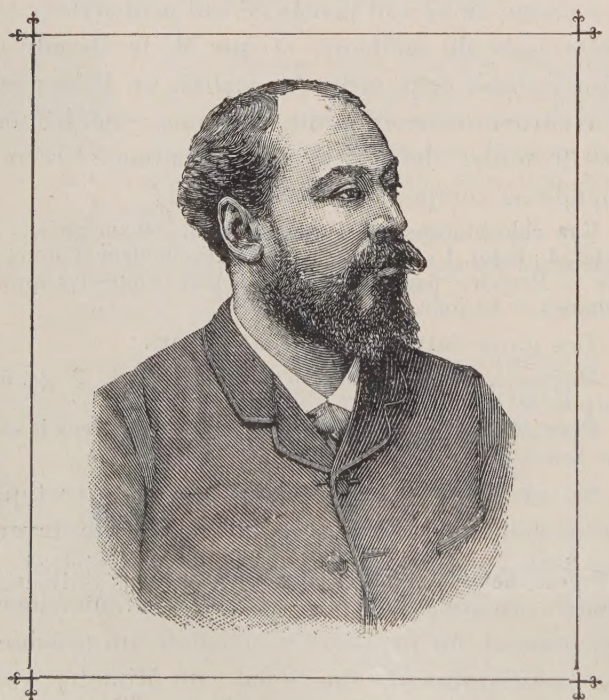
Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

MÉDECINE ET POLITIQUE.

M. le Dr Doléris candidat Député (Basses-Pyrénées).

Un Congrès de 200 républicains, convoqué par M. Quintaa, récemment élu sénateur, et par les conseillers généraux de la 2e circonscription de Pau, s'est réuni à Pau pour le choix d'un candidat républicain à l'élection législative. Deux candidats avaient répondu à l'appel. M. de Gontaut-Biron, tout en affirmant la sincérité de son ralliement, a tout d'abord déclaré qu'il ne s'inclinerait pas devant la décision d'un Congrès dont il ne saurait admettre la souveraineté.



M. le Dr Doléris (Paris),
Candidat Député dans les Basses-Pyrénées (1900).

M. le Dr Doléris a exposé son programme, et sa candidature, mise aux voix, a réuni une imposante majorité.

M. le Dr Doléris se présente comme républicain progressiste. Il est partisan d'une politique d'économies et votera la proposition de loi qui enlève aux députés leur droit d'initiative en matière d'augmentation de dépenses. Il est contre l'impôt progressif et inquisitorial, et ne votera qu'une réforme fiscale qui respectera le principe de la proportionnalité. Il veut un impôt basé sur la déclaration libre du contribuable, avec un système dégressif arrivant jusqu'à l'exemption pour les pauvres. Le candidat s'est élevé contre les exagérations d'un protectionnisme outré et a montré combien l'excès de la législation douanière a eu de fâcheux effets pour les éleveurs de bétail de la région. Au point de vue des lois scolaires, M. le Dr Doléris se déclare en faveur de leur intangibilité. Il montre l'effet heureux de la neutralité scolaire pour l'apaisement des luttes dans les communes rurales. La mission du prêtre est des plus nobles et des plus respectables. Mais elle doit être purement religieuse et confessionnelle. Au point de vue militaire, M. Doléris se prononce pour le service de deux ans, sans exemptions, et pour une politique d'apaisement et d'ordre. C'est pour maintenir la paix et prévenir les troubles civils qu'il soutiendra le cabinet de défense républicaine.

Chacun sait que notre Maître et ami est Accoucheur des Hôpitaux de Paris, fondateur du *Club Médical Parisien*, et auteur d'un grand nombre de travaux scientifiques.

C'est en outre un orateur, doué de toute la verve méridionale nécessaire à la Chambre des Députés ; un polémiste ardent à la réplique facile, et un journaliste médical connu.

Nul doute qu'il ne réussisse dans sa campagne, si prudemment engagée, et qu'une fois au Palais Bourbon il ne marche sur les traces de son nouveau collègue, notre ancien camarade Barthou, qui fut Ministre, et le redeviendra.

LA MÉDECINE ET LA GUERRE ANGLO-BOER.

Les Blessés Anglais à l'Hôpital militaire de Netley.

Il y a actellement huit cents soldats anglais blessés, retour du Transvaal, en traitement à l'*Hôpital militaire de Netley*, près de Southampton. Un journaliste français les a visités récemment (1).—De son récit, nous extrayons les passages suivants qui intéresseront certainement nos lecteurs.

« L'hôpital militaire de Netley est un immense bâtiment en briques rouges et pierres de taille, d'une harmonieuse architecture de plein cintre. Il peut contenir douze cents malades. Il est bâti au milieu des arbres, sur le bord et à l'extrémité de l'admirable rade de Southampton, qui s'étend à ses pieds comme un grand lac tranquille. C'est là que sont venus abriter leur convalescence huit cents des acteurs du grand drame sud-africain !

1er *Cas*. — Le malade ouvre la bouche, dont tout un côté est dégarni de dents : *une balle de Mauser* est passée là, a coupé les dents jusqu'à la racine, et est allée se loger au fond de la gorge, derrière la pomme d'Adam. Elle y est restée des semaines ! On l'a extraite à l'hôpital ; il l'a conservée, et il la montre, soigneusement enveloppée dans un morceau de journal. C'est une petite balle oblongue, comme celles du Lebel, de la grosseur d'un porte-plume ordinaire et longue d'à peu près quatre centimètres.

(1) *Figaro* (Art. J. Huret).

2e *Cas.* — Il s'agit d'un jeune homme maigre, aux yeux brillants, qui explique qu'il a reçu une *balle dans le genou*, une à la *hanche*, et une dans le *bras*. Celle de la hanche le fait souffrir ; quand il aspire un peu fort, il met la main à son côté ; et il la sent, dit-il.

3e *Cas.* — « Je suis tombé, parce que le *coup à la jambe* était trop fort. Ce n'était pas une balle de Mauser, c'était bien plus terrible ; c'était comme un boulet de canon ! Mais j'ai vu des camarades recevoir aussi cinq ou six blessures et continuer à marcher et à tirer. Les balles, ce n'est rien quand ça ne tue pas sur le coup : *c'est quand le sang coule trop longtemps qu'on perd connaissance...* »

4e *Cas.* — « J'ai une balle ici. » Et, tout en riant, le blessé montre une plaque radiographique où se trouve visible la balle qu'on n'a encore pu lui extraire.

5e *Cas.* — Le blessé a reçu *cinq balles* : une dans l'*avant-bras*, qui l'a traversé ; une dans la *main*, une à l'*épaule*, qu'on a extraite ; une à la *jambe*, et la dernière dans le *dos*. Celle-là est sortie par la poitrine, en traversant le poumon gauche. Le médecin relève la chemise du soldat et on put voir, en effet, dans le dos, près de l'omoplate gauche, une lentille rose qui se trouvait exactement reproduite sur le devant de la poitrine, à la hauteur du sein. « Il a vomi du sang pendant trois semaines. A présent, il est guéri. »

6e *Cas.* — Un jeune homme de vingt ans, la figure riante et l'œil clair, porte le bras en écharpe. « J'ai le poignet brisé par deux balles. »

7e *Cas.* — Tête enveloppée de linges. « La bouche paraît faire un effort pour remuer, mais aucun son n'en sort. » « Une *balle* l'a frappé, en biais, sur l'*os de la mâchoire*, dit le médecin, et il ne peut presque plus ouvrir la bouche. »

Et *tutti quanti !* — On voit, par cette courte revue des blessés d'une Salle, ce que doivent être les Ambulances au Transvaal. Ajoutons que les chirurgiens doivent avoir de la besogne et que le travail ne doit pas souvent être aisé !

En être là encore au XXe Siècle ! C'est certainement à désespérer de la « Bête humaine. »

Chirurgiens en Chef. — On sait que trois chirurgiens anglais très connus, MM. les Drs Mac Cormac, Makins et Treves ont été envoyés au Transwaal. Leur engagement est pour une année ; ils sont payés au prix de 125,000 francs pour le premier ; 100,000 les deux autres, ainsi que M. le Dr Cheyne. Notre ami M. le Dr Makins, doit être ravi de pouvoir faire ainsi d'excellente chirurgie. D'autres se contentent de 75,000, 60,000, 42,000 francs. Celui qui touche le moins est M. H. Scharlieb, de l'University College Hospital : 37 francs par jour, et une somme à débattre après la guerre en cas d'issue heureuse. Quant à M. le Dr Conan Doyle, le *littérateur connu*, il a offert les ressources de son art gratuitement. Enfin, M. Cheatte, un tout jeune, gagne un gros traitement. Seulement, c'est le fait d'une erreur : il était engagé à raison de 3,000 livres, mais un employé distrait du ministère de la Guerre a mis un 5 à la place du 3 et il est au même taux que le Dr Mac Cormac.

LES HOPITAUX DE PARIS

2e Concours supplémentaire d'Internat de 1899.

Le Concours supplémentaire pour l'Internat, ouvert à la suite de l'incident de Beaujon, sur la regrettable initiative de M. Waldeck-Rousseau, vient d'avoir lieu, et on a proclamé les noms des candidats admis.

Il y avait à recevoir dix internes titulaires et dix internes provisoires.

Les dix *internes titulaires* sont : MM. Aubertin, Mahar. Lecène, Bonneau, Gardner, Cathala, Aubourg, Tridon, Courtellemont et Trastour.

Les dix *internes provisoires* sont : MM. Tessier, François-Dainville, Hulleu, Brocard, Fouquet, Jamet, Tillaye, Dionys de Séjour, Denis et Gernez.

Et du cambriolage de Beaujon, il n'est plus et ne sera plus jamais question.... *Sic transit gloria mundi* !

Puisque le vent est à l'éponge et à l'amnistie, imitons l'ex-carabin Cornély (du *Figaro*) et M. Waldeck-Rousseau !

Songeons à notre *World's Fair*, aux Japonaises et aux Andalouses de l'Exposition de 1900, et ne parlons plus d'attentat. — Il n'y a que les femmes qui aient de l'influence au doux pays de France ; c'est heureux pour les célibataires.

LES DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

Les Médecins et la Légion d'Honneur (1900).

I. — Est nommé *Officier de la Légion d'honneur* : M. le Dr Parinaud (Pierre-Henri), ancien président de la Société d'Ophtalmologie de Paris, chevalier du 27 juillet 1871.

II. — Sont nommés *Chevaliers de la Légion d'honneur* :

M. le Dr Bar (Paul-Jean), médecin-accoucheur de l'hôpital Saint-Antoine, professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Paris, 23 ans de services.

M. le Dr de Molènes (Paul), médecin à Paris. Ancien interne des hôpitaux, lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris. Titulaire d'une médaille d'or (épidémie cholérique de 1884). 20 ans de pratique médicale.

M. le Dr Gagny (Jules), membre du Conseil général de la Côte-d'Or, maire de Pouilly-en-Auxois, de 1884 à 1886 et depuis 1895. Elu au Conseil général en 1890. Membre du Conseil départemental de l'Enseignement primaire. Médecin de l'Hôpital de Pouilly, médecin de l'Assistance publique et des épidémies ; médecin des mobilisés de la Côte-d'Or (Campagne de 1870-1871). 31 ans de services.

M. le Dr Clopin (Jean-Baptiste), médecin à Seurre. 51 ans de pratique médicale.

M. le Dr Cavasse (Jacques), maire de Vallauris, médecin de la Marine de 1872 à 1885. Maire de Vallauris depuis 1892. 28 ans de services.

M. le Dr Duchamp (Casimir-Victor-Adolphe), chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Saint-Etienne (Loire). 21 ans de pratique médicale.

M. le Dr Houradou (Paul-Jean-François), médecin à Figeac (Lot). Conseiller municipal de Figeac de 1866 à 1881. Ancien adjoint au maire. Ancien Conseiller d'arrondissement. Médecin des épidémies, de l'hospice, du collège de Figeac, des enfants du premier âge, membre du Conseil d'Hygiène. 34 ans de pratique médicale.

M. le Dr Galup (Jean-Jules), membre du Conseil général de Lot-et-Garonne, maire de Tonneins depuis 1888, élu au Conseil général en 1889, membre de la Commission départementale, médecin-inspecteur des enfants du premier âge depuis 1883. 18 ans de services. Titres exceptionnels : services distingués dans l'exercice de ses fonctions administratives.

Les Médecins Poètes.

L'Amour et l'Art; par Lucien Villeneuve.— Paris, 1900.

Un poète nous est né: M. Lucien Villeneuve, qui n'est autre qu'un modeste praticien des Batignolles, M. le Dr Victor Bridou. — Médecins, retenez bien ce nom !

Son premier volume de vers, au sous-titre suggestif (Poèmes évolutionnistes), est très remarquable, ainsi que le signale, dans une préface plus que sympathique, un membre de l'Institut, qui n'est autre que M. Antonin Lefèvre-Pontalis. De plus, le livre sort de chez Lemerre. C'est tout dire: il est estampillé.

Après Jean Lahor (Dr Cazalis), après le Pr Renaut (de Lyon), après Charles Epheyre (M. le Pr Richet, de Paris), c'est, à n'en pas douter, l'un des médecins poètes qui ont le plus de souffle. Le thème est solide et sonore, mais l'inspiration est encore plus fraîche et plus soutenue ; et de mélodieux accents s'échappent à chaque instant de ces pages, parfois toutes frémissantes de sensations professionnelles.

Nous ne pouvons citer ici que les poésies médicales. L'une, *La Morphine*, est remplie d'une émotion véridique ; et l'on dirait que l'auteur a vraiment voyagé dans ces contrées terribles :

J'ai vidé jusqu'au fond tes infâmes calices,
O Morphine, sirène aux yeux cerclés de noir.
J'en ai goûté la joie et vécu les supplices,
J'ai méconnu ta ruse et subi ton pouvoir.....

Oui, tu m'as été douce et longtemps secourable,
O Morphine ! Avec toi, j'ai lutté, j'ai vaincu
Le mal aux doigts hideux, le mal au front têtu
Qui dévorait ma chair et mon sang misérable.....

Après la Fête mérite aussi une mention, car c'est un hommage à un ancien maître, M. le Dr Millard, médecin des Hôpitaux.

Le verre en main, le rire aux lèvres, l'œil brillant,
Vos élèves aimés vont une fois dernière,
Grouper autour de vous leur troupe familière,
Et mirer leur gaîté dans le vin pétillant...

Pour terminer, un *Sonnet* à M. le Doyen Brouardel.

...Ne voyez pas ici d'embûche ou de critique,
Et donnez un sourire à ma témérité :
Je voudrais déchirer le voile énigmatique,
Où chacun vous ajuste à sa banalité !

Inutile d'ajouter que les parties non médicales sont encore plus intéressantes ; mais nous n'y pouvons toucher. Aussi bien le lecteur fera-t-il mieux de les parcourir lui-même.

Il en appréciera ainsi toute la grâce légère et l'aimable saveur. Il est des livres qu'il faut lire.....

Marc Ell.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr GÉRIN-ROZE (de Paris).

M. le Dr Gérin-Roze, médecin honoraire des Hôpitaux de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, vient de mourir à un âge avancé. Outre sa thèse de Doctorat, qu'il passa en 1861, à la Faculté de Médecine de Paris, sur *la dartre et l'arthritis*, on a de lui de nombreuses communications à la *Société médicale des Hôpitaux*.

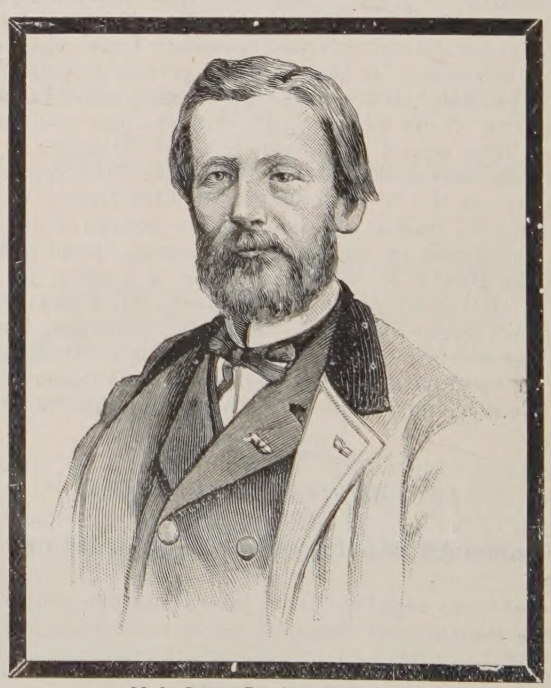
M. le Dr Louis Gustave BOUCHEREAU (de Paris).

M. le Dr Louis Gustave Bouchereau, médecin en chef de l'Asile Sainte-Anne, chevalier de la Légion d'honneur, est décédé le 21 février 1900, dans sa 65e année, en son domicile, 1, rue Cabanis (Asile Sainte-Anne).

Les obsèques ont eu lieu à Paris le samedi 24 févier, à 10 h. 1/2 Une chambre ardente avait été dressée dans une des salles de l'asile. Un grand nombre de médecins, parmi lesquels MM. les Drs Dagonnet, Dubuisson, Motet, Vallon, Meuriot, Gréhant, Garnier, Floquet, Lebrun, assistaient à la cérémonie. Le corps a été conduit à la gare d'Orléans, pour être transporté à Montrichard (Loir-et-Cher), où le service et l'inhumation ont eu lieu le dimanche 25 février. M. le Dr Bouchereau, dont le nom et les travaux font autorité dans le domaine du traitement de l'aliénation mentale, avait été reçu à Paris en 1866, avec une thèse sur les *Hémiplégies anciennes*. Paris, 1866, in 4°, 40 p., n° 322.

M. le Pr A. DECÈS (de Reims).

Le 7 février est mort à Reims, à l'âge de 69 ans, M. le Dr Decès, professeur de clinique chirurgicale à l'Ecole de



M. le Pr A. Decès (de Reims).

Médecine de Reims, ancien président de la Société Médicale de cette ville. M. le Dr Decès était docteur de la Faculté de Médecine de Paris depuis 1857, avec une thèse brillante sur les *Varices artérielles (anévrysmes cirsoïdes)* ; il a publié de nombreux travaux dans l'*Union médicale du Nord-Est*.

M. le Dr Eugène BŒCKEL (Strasbourg).

M. le Dr Eugène Bœckel est décédé subitement à Marseille, où il allait s'embarquer pour se rendre en Corse.

Agé de 69 ans, il était un des plus éminents professeurs alsaciens. Né à Strasbourg en 1831, après de brillantes études, il devint docteur de la Faculté de Strasbourg en 1856, avec une thèse *sur l'ozone*, Strasbourg, 1856, in 4°, 70 p., 2 tabl., n° 369. Il devint prosecteur et chef des travaux anatomiques, et ensuite, en 1857, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Strasbourg. Il remplaça son père, en 1869, dans le service médical. Après avoir professé, avec ses collègues de la Faculté française, à la Faculté libre de Médecine créée après la guerre, il démissionna lors de la création de l'Université allemande. Attaché à sa ville natale, il y resta et se voua à la direction du service de chirurgie, dont il était le chef, à l'hôpital civil. Presque tous les jeunes médecins alsaciens ont été ses élèves. Membre de plusieurs Sociétés savantes, le regretté Bœckel fut nommé, en 1895, président de l'Association française de Chirurgie, qui d'ordinaire tient ses séances à Paris. Collaborateur assidu à la *Gazette médicale de Strasbourg*, il a publié un grand nombre de travaux de Chirurgie, dont l'énumération serait trop longue pour être faite ici. Citons seulement un seul de ses ouvrages : *de la Galvanocaustie thermique*, Paris, Baillière, 1873, in-8°, 116 p., 3 pl.

M. le Dr Picard, demeurant 29, rue des Pyramides, venait visiter un nourrisson chez Mme X... Après avoir donné ses soins au bébé, il se trouva subitement indisposé et dut s'asseoir. Tandis que Mme X..., s'empressait auprès de lui, il rendit le dernier soupir. Le corps a été transporté au domicile du défunt par ordre de M. le commissaire de police du quartier des Epinettes.

L'École d'Anthropologie de Paris vient d'être cruellement frappée Son sous-directeur, M. Philippe Salmon, vient de succomber à l'âge de 76 ans. C'était un savant distingué, président de la Commission des Monuments mégalithiques (Direction des Beaux-Arts), auteur de nombreux travaux se rapportant à la numismatique et surtout à l'Anthropologie préhistorique. C'était aussi un homme excellent, bienveillant pour tous et universellement aimé.

M. le Dr Henri Moreau, maire des Herbiers (Vendée), décédé à 70 ans. Il a fondé dans sa commune un hôpital. — M. le Dr Cormier, décédé à Saint-Denis-la-Chevasse (Vendée). — M. Jean-Pierre Pignol, père de notre ami, M. le Dr Pignol, décédé le 11 février 1900, à Paris, à l'âge de 90 ans. — La Mère *Saint-Siméon*, des religieuses du Sacré-Cœur, supérieure de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hilaire-du-Harcouët depuis près d'un demi-siècle, décédée en cette ville. — M. Hénon, médecin de la marine en retraite, décédé à Nantes, à l'âge de 71 ans. — M. le Dr Sauvé, médecin de l'Hôtel-Dieu de Mayenne. — M. le Dr Ludwig Meyer, professeur de clinique psychiatrique à la Faculté de Médecine de Gœttingue. — Sir Thomas Grainger Stewart, professeur de clinique médicale à l'Université d'Edimbourg. — M. le Dr Gustavo Pacetti privat docent de neurologie à la Faculté de Médecine de Rome. — M. le Dr John Cargill Shaw, professeur de neurologie au Long Island College Hospital, de Brooklyn.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 5 au 10 mars 1900. — Examens de Doctorat. — *Lundi 5 mars:* Médecine opératoire, école pratique : MM. Kirmisson, Lejars, Walther, 3e (Oral, 1re partie), salle n° 3 : MM. Lannelongue, Broca (Auguste), Varnier. — 3e (2e partie), salle n° 1 : MM. Brissaud, Gaucher, Gilles de la Tourette. — 5e (1re partie Chirurgie), (1re série) Hôtel-Dieu : MM. Tillaux, Tuffier, Mauclaire. — 5e (1re partie Chirurgie), (2e série) Hôtel-Dieu : MM. Terrier, Delbet, Legueu. — 5e, (2e partie) Hôtel-Dieu : MM. Hayem, Tessier, Launois.

Mardi 6 : Médecine opératoire, école pratique : MM. Schwartz, Quénu, Thiéry. — 3e, (Oral, 1re partie N. R. petit amphithéâtre : MM. Rémy, Bonnaire, Faure. — 4e, salle n° 1 : MM. Proust, Debove, André. — 5e, (1re partie, Chirurgie), Charité : MM. Guyon, Brun, Albarran. — 5e, (2e partie, 1re série) Charité : MM. Jaccoud, Ménétrier, Charrin. — 5e, (2e partie, 2e série) : MM. Ballet, Marfan, Méry.

Mercredi 7 : Médecine opératoire, école pratique : MM. Delens, Sébileau, Mauclaire. — 3e (Oral, 1re partie), N.R. salle n°3 : MM. Pinard, Poirier, Legueu. — 3e (Oral 1re partie), salle n° 2 : MM. Tessier, Jalaguier, Lepage. — 3e, (2e partie), salle n° 1 : MM. Fournier, Déjerine, Gilles de la Tourette.

Jeudi 8 : Médecine opératoire, école pratique : MM. Guyon, Brun, Poirier. — 3e (2e partie), laboratoire des travaux pratiquesd'anatomie pathologique : MM. Cornil, Hanriot, Méry. — 3e (Oral, 1re partie, 1e série), ,salle n° 1 : MM. Le Dentu, Marfan, Wallich. — 3e (Oral, 1re partie, 2e série), salle n° 2 : MM. Quénu, Schwartz, Bonnaire. — 3e (2e partie), salle n° 3: MM. Grancher, Letulle ,Achard. — 4e, Petit amphithéâtre : MM. Chantemesse, Thoinot, Vaquez.

Vendredi 9; Médecine opératoire, école pratique : MM. Lannelongue, Broca (Aug.), Delbet. — 4e examen, salle n° 3 : MM. Pouchet, Landouzy, Wurtz. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série), Necker: MM. Tillaux, Kirmisson, Lejars. — 5e (1re partie, chirurgie, 2e série), Necker : MM. Tuffier, Jalaguier, Walther. — 5e (2e partie), Necker: MM. Grancher, Déjerine, Widal. — 5e (1re partie, Obstétrique), Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Tarnier, Lepage.

Samedi 10 : Médecine opératoire, école pratique : MM. Le Dentu, Poirier, Faure. — 3e (Oral 2e partie), N. R., salle n° 3 : MM. Debove, Blanchard, Ballet. — 5e (2e partie, 2e série), Hôtel-Dieu : MM. Dieulafoy, Roger, Marfan. — 5e (2e partie, 2e série), Hôtel-Dieu : MM. Chantemesse, Letulle, Dupré. — 5e (1e partie) Obstétrique, clinique Tarnier : MM. Pinard, Bonnaire, Vallich.

Thèses de Doctorat. — *Mercredi 7 mars*, à 1 heure : M. Saurain : *De la cure radicale de l'hypospadias balanique et de l'hypospadias penien juxta-balanique ;* MM. Lannelongue, Landouzy, Rémy, Wurtz. — M. Baup : *Les amygdales, porte d'entrée de la tuberculose ;* MM. Landouzy, Lannelongue, Rémy, Wurtz.

Jeudi 8, à 1 heure : M. Angeli : *Contribution à l'étude des rash scarlatiniformes dans la fièvre typhoïde ;* MM. Dieulafoy, Berger, Rémy, Widal. — M. Bouvet : *Adénopathie tuberculeuse chirurgicale ;* MM. Berger, Dieulafoy, Rémy, Widal.

Cours d'été de l'année scolaire 1899-1900. — Les cours du semestre d'été auront lieu dans l'ordre suivant, à partir du 1er mars 1900 : Cours : *Chimie appliquée à la médecine* : M. Gautier : Tissus et humeurs ; fonctions animales, mardi, jeudi, samedi, à 5 h., amphithéâtre de physique et de chimie, à la Faculté. — *Opérations et appareils* :

M. Berger : Traitement chirurgical des affections du rectum et de l'anus, des hernies abdominales, et des affections des organes génitaux de l'homme, mardi, jeudi, samedi, à 4 h., grand amphithéâtre de l'Ecole pratique. — *Pathologie interne* : M. Hutinel : Maladies du foie et du rein, mardi, jeudi, samedi, à 3 h., grand amphithéâtre de la Faculté. — *Pathologie et thérapeutique générales* : M. Bouchard : Des nouvelles méthodes d'exploration, mardi, jeudi, samedi, à 5 h, petit amphithéâtre de la Faculté. — *Histoire naturelle médicale* : M. R. Blanchard : Parasitologie et microbiologie ; leurs rapports avec la médecine et l'hygiène ; une série de démonstrations aura lieu au laboratoire) lundi, mercredi, vendredi, à 5 h., amphithéâtre de physique et de chimie, à la Faculté. — *Hygiène* : M. Proust : Etiologie et prophylaxie des maladies infectieuses et contagieuses ; la fièvre jaune ; les maladies typhiques ; les fièvres éruptives ; de la vaccine ; la maison, les habitations à bon marché ; exercices pratiques de bactériologie ; visite des ateliers et des fabriques, mardi, jeudi, samedi à 4 h, grand amphithéâtre de la Faculté et au Laboratoire d'hygiène. — *Médecine légale* : M. Brouardel : Les asphyxies ; les accidents du travail, lundi, vendredi, a 4 h, grand amphithéâtre de la Faculté. — *Conférences de médecine légale* : (M. Thoinot, agrégé, chargé de cours) : Conférences de médecine légale, lundi, mercredi, vendredi, à 2 h, à la Morgue.

Cliniques. — (Visite des malades tous les matins). — *Cliniques médicales* : M. Potain, mardi, samedi, à 10 h., à la Charité ; M. Jaccoud, mardi, samedi, à 10 h., à la Pitié ; M. Hayem, mardi, samedi, à 10 h., à l'hôpital Saint-Antoine; M. Dieulafoy, mercredi, samedi, à 10 h. 1/2, à l'Hôtel-Dieu. — *Cliniques chirurgicales* : MM. Duplay, mardi, vendredi, à 9 h. 1/2, à l'Hôtel-Dieu ; M. Le Dentu, mardi, vendredi, à 9 h. 1/2, à l'hôpital Necker ; M. Tillaux, lundi, mercredi, vendredi, à 9 h., à la Charité ; M. Terrier, mardi, vendredi, à 9 h. 1/2, à la Pitié. — *Clinique de Pathologie mentale et des Maladies de l'encéphale* : M. Joffroy, lundi, vendredi, à 3 h. 1/2, à l'asile Sainte-Anne. — *Clinique des Maladies des enfants*. M. Grancher, mercredi, samedi, à 4 h., à l'hôp. des Enfants-Malades. — *Cliniques des Maladies cutanées et syphilitiques* : M. Fournier, mardi, vendredi, à 10 h., à l'hôpital Saint-Louis. — *Clinique des Maladies du système nerveux*. M. Raymond, à 10 h., à la Salpêtrière. — *Clinique ophtalmologique* : M. Panas (M. Delens, agrégé, chargé de cours), lundi, vendredi, à 9 h., à l'Hôtel-Dieu. — *Clinique des maladies des voies urinaires* : M. Guyon, mercredi, samedi, à 9 h., à l'hôpital Necker. — *Cliniques d'accouchements* : MM. Pinard, lundi, vendredi, à 10 h., à la Clinique d'accouchements, Clinique Baudelocque, 125, boulevard de Port-Royal ; M. Budin, mardi, samedi, à 9 h., à la Clinique d'accouchements, Clinique Tarnier, rue d'Assas.

Cours complémentaires. — *Pathologie externe* : M. Legueu, agrégé, Maladies chirurgicales des membres et du rachis, mardi, jeudi, samedi, à 5 h., Grand Amphithéâtre de la Faculté. — *Accouchements* : M. Lepage, agrégé, Dystocie et opérations, mardi, jeudi, samedi, 6 7 h., Grand Amphithéâtre de la Faculté.

Conférences. — *Physique biologique* : M. Broca (André), agrégé, Optique physiologique, lundi, mercredi, vendredi, à 4. h., Amphithéâtre de Physique et de Chimie, à la Faculté. — *Anatomie* : M. Sebileau, agrégé : Le larynx et la langue. L'appareil respiratoire ; Les organes génitaux ; Le membre inférieur, lundi, mercredi, vendredi, à 5 h., Petit Amphithéâtre de la Faculté. — *Histologie* : M. Launois, agrégé; De la cellule. Les épithéliums. Les tissus ; mardi, jeudi, samedi, à 4 h., Petit Amphithéâtre de la Faculté. — *Physiologie* : M. Langlois, agrégé, Digestion et nutrition, lundi, mercredi, vendredi. à 4 h., Grand Amphithéâtre de l'Ecole pratique. — *Pathologie interne* : M. Thiroloix, agrégé, Maladies du tube digestif, lundi, mercredi, vendredi, à 5 h., Grand amphithéâtre de l'Ecole pratique. — *Pathologie externe*: M. Faure, agrégé, Maladies chirurgicales de la tête et du cou, lundi, mercredi, vendredi, à 6h. Petit Amphithéâtre de la Faculté. — *Thérapeutique* : M. Vaquez, agrégé, Thérapeutique élémentaire, lundi, mercredi, vendredi, à 5 h.: Grand Amphithéâtre de la Faculté. — *Anatomie pathologique* : M. Méry, agrégé, Anatomie pathologique macroscopique en général ; Poumons, lundi, mercredi, vendredi, à 2 h., Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. — *Maladies de la peau* : M. Gaucher, agrégé, Dermatoses parasitaires et tumeurs de la peau, dimanche, à 10 h. 1/2, à l'hôpital Saint-Louis.

Travaux pratiques. — *Physique biologique* : M. Weiss, agrégé, chef des Travaux : Travaux pratiques de physique biologique, lundi, mercredi, vendredi, de 1 h., à 3 h., à l'Ecole pratique. — *Histologie* : M. Retterer, agrégé, chef des Travaux : Travaux pratiques d'histologie, 1er année, lundi, mercredi, de 9 h., à 11 h., à l'Ecole pratique, 2e année, jeudi, samedi, de 1 h., à 3 h., à l'Ecole pratique. — *Physiologie* : M. Laborde, chef des Travaux, Démonstrations de physiologie expérimentale, 1re année, mardi, jeudi, samedi, de 9 h., à 10 h., et de 10 h., 1/2 à 11 h., 1/2 à l'Ecole pratique; 2e année, lundi, vendredi, de 3 h., à 4 h., à l'Ecole pratique. — *Chimie pathologique* : M. Hanriot, agrégé, chef des Travaux, Travaux pratiques de chimie pathologique, mardi, jeudi, samedi, de 1 h., à 3 h., à l'Ecole pratique.—*Médecine opératoire* : M. Hartmann, agrégé, sous-directeur des excercices pratiques de médecine opératoire, Exercices de médecine opératoire, Tous les jours, de 1 h., à 4 h., à l'Ecole pratique. — *Anatomie pathologique* : M. Brault, chef des Travaux, Travaux pratiques d'anatomie pathologique, Tous les jours, de 1 h., à 3 h., à l'Ecole pratique.

Semestre d'Eté. — Division des Etudes. — 1er *Année* : Anatomie, Histologie, Physiologie, Physique biologique, Chimie biologique, Travaux pratiques obligatoires, Physique, Histologie, Physiologie. 2e *Année*. — Histologie, Physiologie, Physique biologique, Chimie biologique, Pathologie interne et externe, Cliniques médicale et chirurgicale, Travaux pratiques obligatoires : Stage hospitalier, Physique biologique, Histologie, Physiologie. 3e *Année*. — Médecine Opératoire, Pathologie interne, Parasitologie, Pathologie externe, Pathologie expérimentale et comparée, Obstétrique, Anatomie pathologique, Pathologie générale, Cliniques médicale et chirurgicale, Travaux pratiques obligatoires. Stage hospitalier, Médecine opératoire, Anatomie pathologique, Chimie pathologique. 4e *Année*. — Thérapeutique, Hygiène, Médecine légale, Pharmacologie, Matière médicale, Chniques médicale, Chirurgicale, Spéciales et Obstétricale, Histoire de la Médecine et de la Chirurgie, Travaux pratiques obligatoires : Stage spécial. Stage obstétrical, Travaux pratiques facultatifs : Matière médicale botanique, Matière médicale chimique, Matière médicale pharmaceutique, Bactériologie, etc., etc. 5e *Année*. — Travaux pratiques facultatifs : Matière médicale botanique, Matière médicale chimique, Matière médicale pharmaceutique, Bactériologie, etc., etc.

Musées et Bibliothèque. — Le Musée Orfila et le Musée Dupuytren sont ouverts aux Elèves tous les jours, de midi à 5 heures. — La Bibliothèque est ouverte tous les jours, de 11 heures du matin à 6 heures de l'après-midi, et tous les soirs, de 7 heures 1/2 à 10 heures 1/2.

Ouverture des Cours.—*Exercices Pratiques de Médecine opératoire*. — 1° A l'Ecole pratique, sous la direction de M. le Pr Berger et de M. Hartmann, agrégé, Sous-Directeur des Travaux de Médecine opératoire; 2° A l'Amphithéâtre d'Anatomie des Hôpitaux (rue du Fer-à-Moulin, n° 17), sous la direction de M. Quénu, Agrégé, Directeur des Travaux scientifiques dudit Amphithéâtre. Les Exercices pratiques de Médecine opératoire commenceront : 1° A l'Ecole pratique de la Faculté, le lundi 19 mars 1900 ; 2° A l'Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux, le lundi 19 mars 1900. Ils auront lieu tous les jours, à 1 heure. Ces exercices sont obligatoires : 1° pour les Elèves Docteurs de 3e année (nouveau régime) en vue de la 12e inscription ; 2° pour les Elèves Docteurs (ancien régime) et les Elèves officiers de Santé de 4e année, en vue de la 16e inscription. Les Etudiants pourvus de 16 inscriptions, les Elèves en cours irrégulier d'études pourvus de 14 inscriptions au moins, s'ils appartiennent à l'ancien régime, et de 10 inscriptions au moins, s'ils appartiennent au nouveau régime, les Docteurs français et étrangers peuvent être autorisés à y prendre part. *Conditions d'admission* : 1° Les Elèves Docteurs de 3e année (nouveau régime) et de 4e année (ancien régime) sont inscrits sur la présentation de la quittance à souche constatant le paiement des droits afférents à l'inscription de janvier 1900 (10e : nouveau régime et 14e : ancien régime), et de la carte d'immatriculation ; 2° Les Elèves officiers de Santé de 4e année sont inscrits dans les mêmes conditions (14e inscription) ; 3° Les Elèves pourvus de 16 inscriptions, les Elèves en cours irrégulier d'études, pourvus de 14 inscriptions au moins, s'ils appartiennent à l'ancien régime, et de 10 inscriptions au moins s'ils appartiennent au nouveau régime, les Docteurs français et étrangers, devront obtenir préalablement l'autorisation du Doyen. A cet effet, ils déposeront leur demande au Secrétariat de la Faculté, où il leur sera donné connaissance des conditions spéciales qu'ils auront à remplir ; 4° Les Elèves obligés devront se faire inscrire au

Secrétariat de la Faculté (Guichet n° 2), de midi à 3 heures, du 15 février au 10 mars inclus. Après cette dernière date, nul ne pourra être admis. — Des lettres de convocation seront adressées au domicile des étudiants ; 5° Les Docteurs et les Elèves non obligés se feront inscrire dans les mêmes conditions, dès qu'ils auront reçu l'autorisation nécessaire.

Cours de Médecine opératoire. — M. le Pr Berger commencera le Cours de Médecine opératoire le mardi 6 mars 1900, à 4 heures (Grand Amphithéâtre de l'Ecole pratique), et le continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

Il étudiera le traitement chirurgical des affections du rectum et de l'anus, des hernies abdominales et des affections des organes génitaux de l'homme.

Cours élémentaire de Médecine opératoire.—M. Hartmann, Agrégé, Sous-Directeur des Travaux de Médecine opératoire, commencera ce Cours le Lundi 19 mars 1900, à 4 heures (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les mercredis, vendredis et lundis suivants, à la même heure. *Programme du Cours* : 1° Quelques opérations nouvelles ; 2° Opérations sur les organes génitaux de la femme.

Cours de Pathologique interne. — M. le Pr Hutinel commencera le Cours de Pathologie interne le mardi 6 mars 1900, à 3 heures (Grand Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

Cours d'Hygiène. — M. le Pr Proust commencera le Cours d'Hygiène le jeudi 8 mars 1900, à 4 heures de l'après-midi (Grand Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Cours complémentaire de Pathologie externe.— M. Legueu, agrégé, commencera ce cours complémentaire le jeudi 8 mars 1900, à 5 heures (grand amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Exercices pratiques de diagnostic bactériologique. — Sous la direction de M. le Dr Fernand Bezançon, chef du Laboratoire de bactériologie. Des exercices pratiques de bactériologie commenceront le mardi 6 mars 1900. Ces exercices auront lieu de 2 à 5 heures, les mardis, jeudis et samedis. Les élèves seront exercés individuellement aux diverses manipulations. *Programme du cours* : 1re leçon, technique de la coloration, des microbes ; méthode de Gram. 2e leçon, analyse bactériologique du pus : examen, culture, inoculation. 3e leçon, diagnostic des microbes pyogènes (aérobies). 4e leçon, analyse bactériologique des crachats (non tuberculeux). 5e leçon, analyse bactériologique des crachats tuberculeux. — Tuberculose et pseudo-tuberculose. 6e leçon, analyse bactériologique des sérosités pathologiques (pleurales, articulaires, cérébrospinales, etc). — Diagnostic bactériologique de la peste. 7e leçon, analyse bactériologique des angines non diphtériques. 8e leçon, diagnostic de la diphtérie. 9e leçon, analyse bactériologique de l'eau. 10e leçon, analyse microscopique du sang (bactériologie et histologie). 11e leçon, sérodiagnostic. 12e leçon, analyse bactériologique des matières fécales. 13e leçon, diagnostic des microbes anaérobies. 14e leçon diagnostic bactériologique des affections de l'appareil génito-urinaire. 15e leçon, diagnostic bactériologique des affections microbiennes et parasitaires de la peau. Le droit à payer pour chaque série d'exercices est de 50 francs. Sont admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. — Les inscriptions sont reçues au secrétariat de la Faculté (guichet n° 1), les lundis, mardis, jeudis et samedis de chaque semaine, de midi à 3 heures.

Une bombe à l'École de Médecine. — Voici un accident dont il n'a pas encore été parlé, et qui, pourtant, pendant plusieurs jours, a causé bien des inquiétudes à quelques-unes de nos célébrités médicales, professeurs à l'Ecole de Médecine, et bien des ennuis à quelques-uns des fonctionnaires du Quartier et du Laboratoire municipal. Donc, il y a quelques jours, au moment où allait commencer un cours, M. Villard, appariteur de la Faculté s'aperçut qu'un engin avait été placé dans la Bibliothèque. Il prévint la Direction qui, elle-même, avertit la Préfecture. On vint chercher la bombe, — car c'était une bombe... ou tout au moins une boîte avec une étiquette en anglais, à deux mèches —; et avec mille précautions, on la transporta au Laboratoire municipal. On avait constaté à l'Ecole que l'engin contenait un liquide blanc ; à l'analyse, il fut reconnu que ce liquide blanc était du lait et de la farine, et rien de plus. Toute la composition de la bombe à l'avenant ! Le vieux Polonais, pour une fois, était sans doute un jeune étudiant parisien.

Un autre journal en donné une version fantaisiste. « M. le Dr Fournier se rendait, dit-il, à la bibliothèque de l'Ecole de Médecine, lorsque, sur le palier du premier étage, il aperçut une boîte en fer-blanc de 25 centimètres de hauteur sur 20 de diamètre. D'un coup de pied, il fit rouler la boîte et s'aperçut alors que l'on y avait adapté une mèche qui se consumait, très lentement d'ailleurs. M. le Dr Fournier éteignit la mèche et se brûla assez sérieusement aux mains ; il porta l'engin à M. Brouardel, qui l'ouvrit, et constata qu'il contenait de la poudre de chasse et de la farine. Le doyen chargea alors son garçon de bureau, M. Villetard, de faire parvenir la boîte à M. Girard, chef du Laboratoire municipal. »

École de Médecine de Rennes. — Sont institués suppléants pour une période de neuf ans : MM. les Drs Le Damany (*Pathologie et clinique médicales*); Véron (*Pathologie et clinique obstétricale*).

Collège de France. — M. Lécaillon, docteur ès Sciences naturelles, est nommé préparateur de la chaire d'embryogénie comparée du Collège de France, en remplacement de M. Henneguy, devenu professeur titulaire de cette chaire.

École pratique des Hautes Etudes. — M. le Dr Henneguy est nommé directeur du Laboratoire de cytologie, créé à l'Ecole pratique des hautes études, et attaché à la chaire d'embryogénie comparée du Collège de France.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hopitaux de Paris. — *Concours pour six places de Médecins des hôpitaux.* — Le jury est composé actuellement de la façon suivante : MM. Debove, Hayem, Achard, Faisans, Muselier, Würtz, Brissaud, Josias, Mauriac, Variot et L. Labbé, qui ont accepté.

Orphelinat Dubreuil, à Orsay. — Le Conseil d'État vient d'autoriser la Ville de Paris à accepter le legs le plus considérable qu'elle ait jamais reçu : un legs de 5 millions de francs que lui fait par testament olographe Mlle Marie-Anne-Geneviève Taniès, héritière elle-même du Dr Dubreuil.

Cette magnifique libéralité devra être employée à trois fondations. La première est un orphelinat Dubreuil : « J'affecte spécialement ma maison d'Orsay, écrit la testatrice,

avec toutes ses dépendances, plus 300,000 francs, à la fondation d'un orphelinat... Dans cet orphelinat seront entretenues et élevées, au nombre de six au moins, des jeunes filles orphelines nées sur le huitième arrondissement de Paris et choisies parmi les plus pauvres ».

Hospices civils de Marseille. — Un Concours pour une place de médecin-adjoint s'ouvrira le lundi 14 mai 1900 à trois heures, à l'Hôtel-Dieu. S'inscrire au secrétariat de la Commission administrative, huit jours au moins avant l'ouverture du Concours.

Hôpital ophtalmique de Genève. — Le baron A. de Rothschild a consacré une somme importante à l'hôpital ophtalmique de Genève, qui porte son nom.

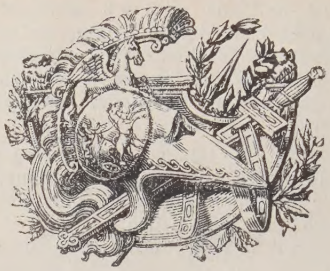
Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Candidature.* — M. le Dr Masoin, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Médecine de Belgique, pose sa candidature au titre de correspondant étranger.

Société Zoologique de France. — Séance extraordinaire le vendredi 23 février 1900 à 8 heures 1/2 du soir, à la Sorbonne, amphithéâtre Richelieu : *Vers le pôle sud*, conférence avec projections à la lumière oxydrique par le Dr E. Racovitza, membre de l'Expédition antarctique de la « Belgica » (1897-1899), sous la présidence d'honneur de M. le Dr Hallez, professeur à l'Université de Lille, et la présidence de M. le Dr Y. Delage, professeur à l'Université de Paris.

Association des Dames-Françaises. — *Clichy.* — Dans l'après-midi du 11 février a eu lieu, sous la présidence de M. le Dr Hellet, maire, la grande fête organisée par l'Association des Dames Françaises.

Congrès de Médecine interne allemand. — Le XVIIIe Congrès de Médecine interne allemand aura lieu à Wiesbaden du 18 au 21 avril. Le Président sera M. von Jaksch (Prague). Une Exposition des derniers instruments, appareils et préparations, etc., sera ouverte pendant le Congrès. Les Communications doivent être adressées à M. le Dr E. Pfeiffer, Wiesbaden, Parkstr, 12. Les Communications annoncées sont les suivantes : *Sur le traitement de la Pneumonie.* Rapporteurs, MM. v. Koranyi (Budapest), et Pel (Amsterdam) : *De l'Endocardite et ses rapports avec les autres maladies ;* Rapporteur, M. Litten (Berlin) ; Wenckebach (Utrecht) : *Sur les explications physiologiques des différentes arythmies du pouls cardiaque* Grube (K). : (Neuenahr-London). *Sur les manifestations arthritiques de l'estomac et de l'intestin ;* Bresgen M. (Wiesbaden) : *L'irritation et inflammation de la muqueuse nasale et leur influence sur la respiration et le cœur ;* Schott (Nanheim) ; *L'influenza et les maladies chroniques du cœur ;* Mendelsohn (Berlin) ; Weintrand (Wiesbaden) : *Sur la destruction de la nucléine dans les échanges organiques ;* Hildebrandt (Berlin) : *Sur une Synthèse du corps animal :*



Guerre, Marine et Colonies.

Ecole du Service de Santé militaire du Val-de-Grâce. — *Nomination.* — M. Mignon, médecin-major de première classe, à l'hôpital militaire de Versailles, est nommé professeur d'anatomie chirurgicale à l'Ecole d'application du Service de Santé militaire du Val-de-Grâce, en remplacement de M. le médecin principal de première classe Robert.

Le Service de Santé militaire à la Chambre des Députés. — A la Chambre des Députés, lors de la discussion du budget de la Guerre, M. Gervaize s'est plaint du surmenage du Service de Santé. Dans les hôpitaux militaires il n'y a qu'un médecin traitant. Il n'y a pas de médecins aide-majors, sauf au Val-de-Grâce. Il en résulte qu'on doit souvent recourir à des infirmiers qui manquent d'expérience. En réalité, les médecins militaires sont en nombre insuffisant, et le recrutement des infirmiers se fait dans de mauvaises conditions. M. le général de Galliffet a répondu qu'il donnera satisfaction au vœu exprimé par M. Gervaize ; *les cadres des médecins militaires vont être complétés.*

Puis M. Breton (Cher) a proposé une augmentation de 35,000 francs pour l'achat d'*appareils de radiographie et de radioscopie destinés aux hôpitaux militaires* et aux ambulances de corps d'armée. M. Pelletan, rapporteur, a répondu que ces appareils existent déjà dans plusieurs hôpitaux militaires. L'Administration de la Guerre complètera son œuvre. Elle recherchera sans doute les moyens de donner ces appareils aux ambulances de corps d'armée. Le général de Galliffet a confirmé que des appareils de radiographie et de radioscopie ont été placés au Val-de-Grâce et dans divers autres hôpitaux militaires. Le directeur du Service de Santé, Commissaire du Gouvernement, a expliqué que le Service de Santé en campagne présente certaines difficultés d'application. Les appareils de radiographie et de radioscopie ne sont pas très maniables et l'Administration de la Guerre continue ses études. M. Breton s'est déclaré satisfait par ces explications et a retiré son amendement.

Suppression de l'alcool dans le 10e corps d'Armée. — On lit dans le *Cotentin* : A dater du mois prochain, les troupiers du 10e corps d'armée ne pourront plus déguster leur « champoreau » à la cantine, car l'élément indispensable à la confection de ce breuvage, si apprécié du lignard, fera complètement défaut. Le général Donop a, en effet, donné des ordres pour que la vente des alcools soit interdite dans toutes les cantines à partir du 1er mars.

Le Tétanos dans l'Armée. — Une note du Service de Santé prescrit les injections de sérum tétanique à doses massives répétées, dans le cas de tétanos déclaré, l'expérience

ayant démontré que ces injections exercent, dans beaucoup de cas, une action favorable.

Service de Santé de la Marine. — M. Denis, médecin de première classe du cadre de Lorient, est désigné pour remplacer au 3e régiment de tirailleurs tonkinois M. le docteur Estrade. Ont été promus dans le corps de Santé des Colonies : *Au grade de médecin en chef de deuxième classe :* M. Guérin, médecin principal des colonies, en remplacement de M. Rangé, promu. *Au grade de médecin principal :* MM. Angier et Camail, médecins de première classe des Colonies, en remplacement de MM. Guérin, promu, et Sallebert, décédé. *Au grade de médecin de première classe* : MM. Vassal, Martinet, Séguin, Foutrein, Garde et Ortholan, médecins de deuxième classe des Colonies, en remplacement de MM. Angier et Camail, promus ; — David, Ozanam, Cureau et Maclaud, démissionnaires. Ont été nommés à l'emploi de médecin stagiaire des Colonies les médecins auxiliaires de deuxième classe de la Marine dont les noms suivent : MM. Rousseau, Lorans, Ayraud, Caboureau, Lonjarret, Sibiril et Lucas. M. le docteur Hervé, médecin de deuxième classe de la marine, vient d'être promu au grade de médecin de première classe, en remplacement de M. le docteur Fras, décédé.

Médecine d'État et Hygiène.

Revaccination. — *Paris.* — Les habitants du quartier de l'Hôtel-de-Ville sont fort intrigués depuis quelques jours par les pérégrinations matinales d'une génisse que promènent, du palais municipal à l'annexe de l'avenue Victoria et à l'annexe Lobau, de graves messieurs habillés de noir. C'est la grande vaccination des employés de la Préfecture de la Seine, que nous annoncions l'autre jour, qui vient de commencer. Afin de ne pas déranger les chefs de service dans leurs graves occupations, on les vaccine à tous les étages ! M. de Selves, donnant l'exemple, a reçu, il y a une huitaine, le premier coup de lancette, et la séance continue.

La Revaccination et l'Exposition de 1900. — Sur l'avis de l'Inspecteur général des Services d'Hygiène, le préfet de la Seine vient de décider qu'il serait procédé, dans un bref délai, à la vaccination et à la revaccination de tous les employés de la préfecture de la Seine et des mairies des vingt arrondissements de Paris. Il y a dans ce fait, pour la population parisienne, une indication utile, surtout à la veille de l'Exposition. Déjà, ces jours-ci, quelques lycées ont fait revacciner tous leurs élèves, et il est à souhaiter que l'exemple soit généralement suivi dans toutes les familles.

L'Hygiène et les Timbres-poste. — Dans l'appareil distributeur des timbres-poste, qu'on installe à Paris actuellement, il y a un *rouleau humide* ; à ce rouleau, on n'a qu'à présenter le timbre et on peut ensuite coller la petite vignette sur l'enveloppe *sans la porter à la bouche.* On a donc tout prévu, même le collage hygiénique.

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 7e semaine, 1,423 décès, chiffre très supérieur à celui de la semaine précédente (1.255) et à la moyenne ordinaire des semaines de février (1.083). La grippe, sous ses différentes formes, est cause de cette aggravation. La fièvre typhoïde a causé 29 décès (au lieu de 14 pendant la semaine précédente). Le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins a un peu diminué (113 cas nouveaux au lieu de 123 pendant la semaine précédente). Les arrondissements de la périphérie sont beaucoup moins frappés que ceux du centre. Sur 113 cas nouveaux, 85 appartiennent aux onze premiers arrondissements (de même pendant la semaine précédente, sur 123 cas nouveaux, 87 appartenaient aux onze premiers arrondissements). La variole, qui s'était montrée menaçante, n'a causé aucun décès ; on ne signale que 7 cas nouveaux (au lieu de 10 pendant la semaine précédente et 15 antérieurement). La rougeole a causé 21 décès (la moyenne est 17 ; la scarlatine, 1 décès : la coqueluche, 2 décès, et la diphtérie, 4 décès, restent rares. Toutes les maladies de l'appareil respiratoires sont aggravées par la grippe. Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 285 décès, au lieu de 208 pendant la semaine précédente et au lieu de 181, moyenne ordinaire de la saison ; dans ce chiffre, la pneumonie figure pour 114 décès, au lieu de la moyenne 60. Les autres maladies de l'appareil respiratoire ont entraîné 118 décès (la moyenne est 65), dont 94 sont dus à la congestion pulmonaire. En outre, 78 décès ont été attribués à la grippe. Il y a eu 8 suicides et 9 autres morts violentes. On a célébré à Paris 491 mariages. On a enregistré la naissance de 1.223 enfants vivants (638 garçons et 585 filles), dont 862 légitimes et 361 illégitimes. Parmi ces derniers, 41 ont été reconnus immédiatement.

Hygiène des Villes. — *Marseille.* — M. le chef du Service de Santé du 15e corps, vient d'adresser au Ministre un rapport concluant à lever l'interdiction de venir en permission à Marseille aux soldats étrangers à la garnison. Cette mesure, qui fut prise, il y a trois mois, sous prétexte de variole, n'avait plus depuis longtemps sa raison d'être.

Influenza. — *Limoges.* — Le temps humide favorise étonnamment l'extension de l'épidémie d'influenza qui s'est abattue sur cette ville. La mortalité est grande à Limoges. Un jour en effet, on n'a pas compté moins de *vingt et un* décès de minuit à quatre heures (heure à laquelle se ferment les bureaux de l'état civil). Ce chiffre dépasse de 16 ou 17 unités la mortalité en temps normal.

Allemagne. — L'influenza sévit avec rigueur sur la population berlinoise. Il n'y a guère de familles, surtout dans le nord de la ville, qui n'ait un malade à la maison.

Peste. — *Portugal.* — Malgré l'épidémie de peste, la ville d'Oporto est restée fidèle à ses convictions républicaines et les électeurs ont réélu les trois députés républicains.

Asie. — D'après M. le Dr Matignon, attaché à la légation de France à Pékin, de nouveaux foyers de peste existent

en Mandchourie et en Mongolie. Le plus important de ces foyers est le port de Niou-Tchouang, situé au fond du Petchili ; c'est un port ouvert, qui entretient des relations suivies, notamment avec le Japon et avec Tien-Tsin, et qui par conséquent, pourrait très bien servir à l'expansion de la peste.

Maurice. — Le nombre des cas de peste reste le même depuis un mois.

Italie. — Le Gouvernement italien a décidé d'établir un laboratoire de bactériologie pour l'étude de la peste bubonique dans l'île de Pianosa.

Divers.

Distinctions Honorifiques. — Sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur, au titre étranger : M. le Dr Marmorek, chef de Laboratoire à l'Institut Pasteur ; M. le Dr Cimino. — Ont été nommés chevaliers du Mérite agricole : MM. les Drs Chatelain, Damain et Morin (de Paris), Force (de Nemours), Géhé (de Toulouse), Gimié (de Quarante), Hommey (de Séez) et Jean (de Couffiac).

Par un arrêté, le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, vient de décerner les palmes d'Officier d'Académie à deux personnes qui se sont signalées par leur dévouement au cours de la récente épidémie du lycée Saint-Louis. D'abord, à la Sœur Fortunée, de l'ordre de Saint-Joseph, née le 14 septembre 1828, supérieure des sœurs infirmières du lycée Saint-Louis depuis 1875 ; ensuite à M. Blay, maître répétiteur, licencié-ès-Sciences, 12 ans de services et 4 ans d'études médicales, attaché comme interne à l'infirmerie du lycée Saint-Louis. Par cette distinction, le Ministre de l'Instruction Publique a voulu reconnaître le dévouement, hautement apprécié par l'administration du lycée et par les familles, avec lequel l'infirmière supérieure et M. Blay ont prodigué leurs soins aux élèves au cours de l'épidémie qui a atteint Saint-Louis. M. Rabier, directeur de l'enseignement secondaire, et M. Octave Gréard, recteur de l'Académie de Paris, ont été chargés par M. Leygues de se rendre à l'infirmerie du lycée pour y remettre les insignes de cette distinction aux intéressés eux-mêmes, et pour leur exprimer les remerciements du Ministre de l'Instruction Publique.

Les Malades Célèbres. — Mme la maréchale de Mac Mahon, veuve du maréchal, président de la République, duchesse douairière de Magenta, est morte. Il y a dix-huit mois, Mme la maréchale de Mac Mahon avait été atteinte d'une attaque de *paralysie* dont elle s'était remise, et ses amis espéraient la conserver pendant longtemps encore, quand, samedi dernier, une nouvelle attaque la frappa. Le mal empirait ; M. le Dr Lereboullet, qui soignait Mme de Mac Mahon, rédigea, d'abord, ce laconique bulletin : « Etat désespéré », puis quelques heures après, la maréchale de Mac Mahon expirait au milieu des siens.

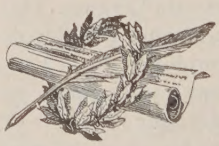
Les Médecins Voyageurs. — La Société de Géographie de Paris vient d'accorder les prix suivants : *Prix Alphonse de Montherot* (grande Médaille d'argent), au Dr Huguet, pour ses travaux sur l'extrême sud algérien et région saharienne. — *Prix Conrad Malte-Brun* (médaille d'or) à M. le Dr Billet, pour son ouvrage : *Deux ans dans le Haut-Tonkin.*

Les Mèdecins et les Sports. — L'Académie d'Épée, dans la dernière réunion de son Comité, a nommé membre actif M. le Dr Deneux.

Les Médecins dans le Monde. — Récemment a eu lieu le dîner de la « Marmite » en l'honneur du colonel Marchand et de ses compagnons. Près de deux cents personnes assistaient à ce dîner. Nous citerons M. Janssen, M. le Dr Le Dentu, M. le Dr Gombert. — Soirée élégante et très réussie récemment chez M. le Dr et Mme Landolt dans leurs salons de la rue Volney. — On a béni récemment à Melun, le mariage de Mlle Marie Masbrenier, fille du sympathique Dr Masbrenier, médecin en chef de l'Hôtel-Dieu de Melun, avec M. Blondet, sous-inspecteur de l'Enregistrement, attaché à la direction générale.

Mariages de Médecins. — On célèbrera, le mois prochain, à Saint-Germain-des-Prés, le mariage de M. P. Lafitte, interne des hôpitaux, fils de M. P. Lafitte, le publiciste bien connu, et petit-fils de M. Edouard Charton, ancien sénateur, avec Mlle Henriette Ferrari, fille du directeur de la *Revue bleue.* — M. Georges Deschamps de Bois-Hébert, médecin militaire, fils du médecin major, épouse Mlle Germaine d'Argy.

La Médecine au Théâtre. — Dans l'*Irato*, un acte de Marsollier, musique de Méhul, il y a un rôle de médecin. Le *Docteur*, à la représentation de l'Opéra-Comique, va être tenu par Grivot.



Variétés et Anecdotes.

Institut international de Bibliographie.

Nous lisons, dans la *Tribune Médicale* du 7 février 1900, l'article ci-dessous, sous la signature du Dr Laborde :

Tellement rares et exceptionnels sont les hommes qui se consacrent à une idée, avec l'inébranlable conviction qu'elle revêt le caractère d'utilité générale, supérieure, d'un service public à la fois d'ordre scientifique et pratique ; qui s'y dévouent corps et âme, lui faisant, sans compter, le sacrifice de leur temps, de leurs ressources personnelles, et jusqu'au sacrifice de leur vie..., que lorsque, d'aventure, il s'en rencontre un, il est de prime justice de reconnaître et de signaler, ne fût-ce que pour l'encourager, un tel mérite ; et cela devient, pour nous, un impérieux devoir de confraternité, lorsque l'homme qui personnifie ce mérite, appartient,

doublement, à notre corporation professionnelle, comme médecin et comme publiciste.

C'est ce devoir que nous nous honorons de remplir aujourd'hui, à l'égard du créateur de l'*Institut international de Bibliographie*, de notre vaillant collègue, le docteur Marcel Baudouin.

Ce n'est pas la première fois que nous signalons, ici, cette institution sur laquelle nous avons attiré l'attention qu'elle nous semblait mériter, dès ses débuts et ses premiers essais ; mais elle a pris, depuis, grâce à la ténace et indomptable persistance de son créateur et organisateur, une telle extension, qu'il y a un réel intérêt, à raison des services qu'elle est appelée à rendre, à la faire mieux connaître ; d'autant que beaucoup de nos confrères, qui n'ont pas eu encore l'occasion de la visiter, se préoccupent de savoir en quoi elle consiste en réalité.

C'est en 1893, à son retour de voyage — voyage des plus féconds par les enseignements qu'il a su en tirer — aux États-Unis, que notre collègue Marcel Baudouin, eut l'idée de fonder, à Paris, sous le titre d'*Institut international de Bibliographie*, l'établissement, alors unique au monde, qui se trouve actuellement en face de la Faculté de Médecine, et qu'on a imité depuis en Belgique et en Suisse.

En quoi consiste un établissement de cette sorte ?

Un *Institut de Bibliographie* peut être national ou international, général ou spécialisé. Celui-ci, créé par Marcel Baudouin est *international* et spécialisé à la *Science*, jusqu'à présent du moins, et il est surtout outillé au point de vue *médical*.

C'est, en somme, une sorte de Musée international, qui comprend des documents de tous les pays du monde et de tous ordres de Sciences, documents qu'on peut diviser en cinq groupes :

1° Une *Bibliothèque* analogue aux bibliothèques connues. 2° Un *Répertoire d'indications bibliographiques, sur fiches mobiles*, classées dans des meubles spéciaux et de différentes façons. 3° Un *Répertoire d'extraits, analyses et résumés*, etc., classés de même. 4° Une collection de *clichés typographiques*, correspondant aux illustrations des journaux et livres de Science. 5° Une collection de *documents inédits* (Dessins, photographies, diapositifs, manuscrits, etc.).

a) La bibliothèque forme, comme à la Bibliothèque nationale de Paris, le Département des Imprimés. *b*) Les répertoires bibliographique et analytique sont inédits, et avec les documents non publiés, constituent le Département des Manuscrits. *c*) La collection de *clichés* n'a pas d'analogue encore dans nos grands établissements.

La caractéristique de ces *Instituts* est que tous les objets en sont *circulants*, c'est-à-dire sont prêtés aux personnes qui en ont besoin. Il faut des capitaux considérables pour monter des organismes de ce genre, et c'est ainsi que celui de Paris a déjà absorbé plus de 200,000 francs. Il est vrai qu'il possède une Imprimerie importante, destinée à lui permettre d'avoir dans la main le matériel nouveau et spécial dont il a besoin pour ses impressions de fiches et ses publications d'ordre bibliographique.

Il suffit de cet exposé rapide et sommaire pour donner une idée du principe de l'entreprise, de son organisation, et de son utilité ; mais ce qu'il est difficile au lecteur d'imaginer, sans pénétrer au fond et dans les détails de la réalisation, c'est l'immensité d'activité et de travail qu'elle a nécessitée de la part de celui qui s'y est consacré corps et âme, et dont M. Marcel Baudouin était seul capable, nous osons l'affirmer ; sans compter la dépense matérielle exigible, et à laquelle il s'agissait de pourvoir, plus de 100 employés, en effet, sont attachés à ce fonctionnement ; une *imprimerie* lui est affectée en propre : et il est facile de supputer, approximativement, le capital nécessité par les dépenses courantes ; capital auquel est parvenu à pourvoir M. Baudouin, en y engageant complètement ses modestes ressources, aidé de l'intervention d'amis dévoués et confiants dans la pensée et l'incomparable activité du créateur. Il assume, d'ailleurs, sans broncher, la direction et la responsabilité de ce mécanisme désormais en marche, et en bonne marche ; et il n'a d'autre ambition que de le voir prospérer, en rendant tous les services en vue desquels il est institué : et sa récompense la meilleure, la plus désirable et la plus désirée, selon une confidence qu'il ne nous en voudra pas de trahir, serait celle-ci :

« Voir rattacher l'Institut en question à l'un de nos Établissements publics d'enseignement : au Collège de France, à la Sorbonne, à la Faculté de Médecine, ou — pour la meilleure adaptation — à la *Bibliothèque nationale* ; cela, afin de faire disparaître de l'affaire l'élément commercial, aujourd'hui obligatoire, attendu qu'il faut faire face aux dépenses exigées par son fonctionnement ».

Nous vous la souhaitons ici, bien sincèrement, cher collègue, cette récompense, doublement justifiée et, par votre incontestable mérite personnel, et par l'intérêt, d'ordre public, et — il est permis d'ajouter, national, — qui s'attache à l'institution dont la création restera, quoi qu'il advienne, votre œuvre glorieuse.

Mais vous ne m'en voudrez pas de faire à ce souhait la restriction suivante, inspirée par une conviction sincère : c'est que ce rattachement soit réalisé — si jamais il a lieu — le plus tard possible..., à moins d'y rattacher aussi, pour une direction que nul autre n'est en mesure d'assumer comme il convient, même et surtout dans les régions officielles, d'y rattacher, dis-je, le créateur et l'organisateur en personne.

V. L.

Nous n'avons qu'un mot à ajouter : Merci, cher Maître et ami, encore merci, non pour les éloges que vous me décernez et qui me touchent infiniment, mais pour l'Œuvre qui doit vivre et vivra.

M. B.

Pasteur et le Panthéon.

M. Eugène Fournière, député, pensait évidemment à Pasteur, lorqu'il ajouta à sa proposition de loi, portant qu'un marbre pourrait remplacer au Panthéon le corps des hommes illustres dont le transfert ne serait point possible. Mais, pour Pasteur, la question était résolue depuis le jour de sa mort. Son enseignement, son apostolat, pour mieux s'exprimer, furent tels que sa disparition a causé plus encore qu'un deuil national; les mondes civilisés ont perdu en lui l'homme qui faisait le plus honneur à l'homme.

Aussi M. Poincaré, Ministre de l'Instruction publique, offrit-il à sa mort, à Mme Pasteur, au nom du Gouvernement, de proposer des funérailles nationales et de demander

au Parlement les honneurs du Panthéon. La veuve de l'illustre savant remercia et répondit que Pasteur avait désiré dormir là où il avait vécu, travaillé, souffert, près de son laboratoire de la rue Dutot. Un simple décret du 1er décembre 1895 ordonna donc des funérailles aux frais de l'Etat, et Pasteur fut conduit à Notre-Dame où son corps attendit le transfert à l'Institut, dans la crypte simple et cependant très belle, où le public est admis librement le premier et le troisième samedi de chaque mois. On sait que la famille du grand homme et ses continuateurs de l'Institut veillent avec un soin jaloux sur cet illustre cercueil. Le Conseil de surveillance de l'Établissement a désiré que Mme Pasteur habitât rue Dutot. Donc, avec une sincère reconnaissance et fiers encore de l'honneur que l'on voudrait rendre à la mémoire de leur père, les fils remercieront le Gouvernement.

Les Médecins Conquérants : Dr Jameson.

La guerre Anglo-Boër a permis au Dr Jameson, le fameux flibustier de la Rhodesia, de reconquérir un peu de gloire posthume. On nous saura peut-être gré de donner sur ce médecin extraordinaire quelques détails bibliographiques.

Leander Starr Jameson, fils de R. W. Jameson, W. S., est né en 1853 à Edinburgh. Il a fait ses études à l'Université de Londres (1874); il est M. B. (Bachelor of Medicine) de 1875, de même que B. S. (Bachelor of Surgery). Il fut dès cette époque M. R. C. S. Eng., c'est-à-dire membre du Collège royal des Chirurgiens d'Angleterre. — Il n'a été reçu docteur en médecine qu'en 1877.

C'est en 1891 qu'il fut nommé Administrateur de la Rhodesia (Brit. South Africa C°); et c'est le 29 décembre 1895 qu'il fit son raid célèbre dans le Transvaal. Le 1er janvier 1896, il était à Krugersdorp et le 2 janvier était pincé par les Boërs et le célèbre général Cronje, qui voulut le faire fusiller, mais n'obtint pas sa mort. De retour en Angleterre, il fut, en mai 1896, condamné à 10 mois de prison. En décembre de la même année, il était libre. Il est C.B. de 1894 (Companion of the Bath).

Actuellement, il est malade, atteint de fièvre, dans Ladysmith assiégé !— Parions qu'il en sortira guéri. Il y a des gens qui sont nés veinards....

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

A l'occasion du Carnaval de Nice (15 au 27 février 1900) ; des Régates Internationales de Cannes (3 au 20 mars 1900) ; des Régates Internationales de Nice (2 au 16 avril 1900) ; des Vacances de Pâques ; du Tir aux Pigeons de Monaco, la Compagnie délivrera, jusqu'au 30 avril 1900 inclus, des billets d'aller et retour, de 1re classe, valables pendant 20 jours, et dont le prix au départ de Paris sera de 177 fr. 40 pour Cannes, 182 fr. 80 pour Nice, 186 fr. 80 pour Menton.

Chemin de fer d'Orléans.

La Compagnie d'Orléans a l'honneur de prévenir le public qu'elle met en vigueur, à partir du 10 février prochain, les nouvelles dispositions ci-après, relatives à la délivrance et à l'extension des Billets Aller et Retour sur son réseau. Les billets d'aller et retour, qui sauf pour certains points exceptionnels tels que Paris Bordeaux, Nantes et Toulouse, ne sont actuellement délivrés que dans une région de 100 kilom., seront désormais délivrés de toute gare à toute gare du réseau. Les durées de validité seront augmentées. Elles seront au moins de 2 jours pour les parcours jusqu'à 60 kilom., savoir : le jour de départ et le lendemain; pour les distances supérieures à 60 kilom , la durée de validité sera de 1 jour par 100 kilom. ou fraction de 100 kilom., non compris le jour de départ et celui d'arrivée. La durée de validité pourra être à deux reprises prolongée de moitié, moyennant paiement d'un supplément de 10 0/0 pour chaque prolongation. Enfin, moyennant le paiement d'un supplément fixé à 1 fr., 0. fr. 75, ou 0. fr, 50 suivant la classe, les voyageurs porteurs de billets AR comportant un parcours d'au moins 300 kilom, (600 kilom. aller et retour) seront autorisés à s'arrêter deux fois au cours de leur voyage.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS.

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

DOIN.— 8, *place de l'Odéon*, Paris.

Annales de la Société Obstétricale de France. — Volume in-8, 422 pages, 12 figures (1899).

GRIMBERT. — **Les sérums thérapeutiques.** — Volume in-8°, 156 pages (1899).

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93.— PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° Poste médical à prendre à Saint-Laurent sur-Sèvre (Vendée).

2° On demande un médecin, Docteur sanitaire pour embarquer à bord d'un vapeur qui quittera Saint-Malo vers le 15 Mars avec des passagers pour Terre-Neuve et relèvera de là pour New-York ou La Nouvelle-Orléans et Marseille.

3° Docteur, quartier Saint-Georges, mettrait cabinet de consultation et salon à la disposition d'un confrère spécialiste (yeux, nez, oreilles, larynx bouche, dents).

Pour les différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

AVIS A NOS LECTEURS.

Conformément à ce que nous avons annoncé, nous publions, depuis le **15 Février** dernier, la

BIBLIOGRAPHIA MEDICA,

[INDEX MEDICUS]

recueil mensuel. — Le premier numéro contient la Bibliographie médicale du mois de janvier 1900, soit 3,000 indications bibliographiques environ.

S'adresser à l'INSTITUT INT. DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE pour tous renseignements et abonnements.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 236.